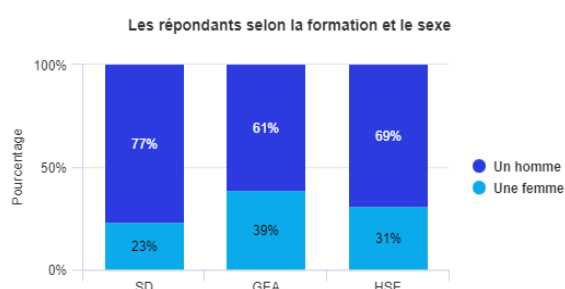


# DES ÉTUDIANTS NIORTAIS SPORTIFS ET EN BONNE SANTÉ

SELON STATISTA, EN FRANCE, TROIS ÉTUDIANTS SUR CINQ FERAIENT DU SPORT RÉGULIÈREMENT. CE POURCENTAGE EST EN BAISSÉ À MESURE QUE LES NOUVELLES TECHNOLOGIES TOUCHENT LES ÉTUDIANTS. MAIS QU'EN EST-IL DU TERRITOIRE NIORTAIS ? POUR RÉPONDRE À CETTE QUESTION, NOUS AVONS RÉALISÉ UNE ENQUÊTE AU SEIN DE L'IUT DE NIORT. EN S'APPUYANT SUR 375 RÉPONDANTS, CETTE ENQUÊTE VISE À DÉTERMINER LES COMPORTEMENTS SPORTIFS DES ÉTUDIANTS NIORTAIS.

## Des étudiants majoritairement masculins et Néo-Aquitains

Les répondants sont essentiellement masculins avec **69%** d'hommes (258) et **31%** de femmes (117). Les GEA (*Gestion des entreprises et des administrations*) représentent **40%** l'ensemble des répondants, contre **30%** pour les HSE (*Hygiène, sécurité et environnement*) et **30%** pour les SD (*Sciences des données*).



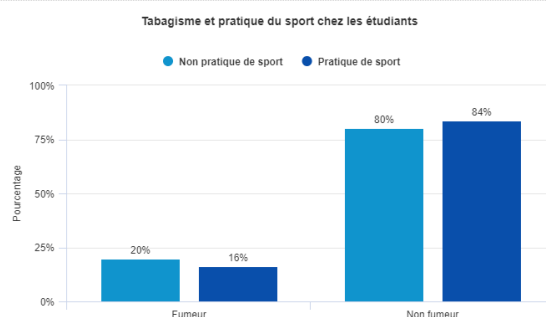
Parmi ces formations, la plus représentée par les femmes est celle de GEA (**39%**) suivie de près par HSE (**31%**). Près de 6 étudiants sur 10 viennent de Nouvelle-Aquitaine et parmi eux, 2 étudiants sur 3 est originaire des Deux-Sèvres. Les étudiants ont généralement peu de problèmes financiers. Seulement **38%** bénéficient d'une bourse et **19%** d'entre eux ont un travail rémunéré régulier. L'alternance concerne quant à elle un tiers des répondants à l'enquête. Plus de **90%** de la population se considère en bonne santé, un chiffre qui semble étroitement lié à leurs habitudes alimentaires, puisque **66%** affirment y prêter une attention particulière. Dans cet ensemble, plus de six étudiants sur dix déclarent être fan de sport. Les hommes sont trois fois plus nombreux à se décrire comme fan de sport.

Nous allons maintenant nous demander si ces « fans de sport » sont réellement sportifs ?

## Le sport, un réflexe bien ancré chez le Niortais

Parmi les répondants, **76%** déclarent pratiquer une activité sportive, un chiffre qui témoigne d'une bonne implication sportive des étudiants de l'IUT de Niort. Cette pratique se déroule principalement en dehors du cadre du SUAPS (**91%**), ce qui montre une autonomie dans le choix des activités physiques. Les sports les plus prisés sont la gym, fitness, zumba (**34%**) suivi de près par le running (**33%**). Pour les pratiquants au sein du SUAPS, les pratiques premières sont la musculation (**24%**) et le futsal (**23%**), suivis par des disciplines comme la natation et le volley (**18%** chacune).

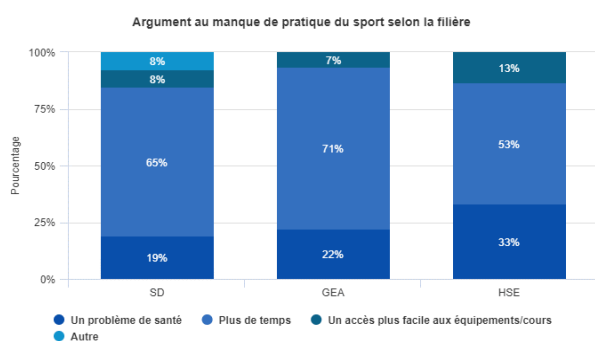
Nous nous sommes penchés sur la consommation de tabac et la pratique de sport ou non des étudiants. On peut remarquer que pratiquant du sport ou non, il en ressort la même proportion de fumeurs ( $\approx$  **20%**). Ce qui diffère, c'est pour ceux qui pratiquent du sport à haut niveau (**34%**), seulement **12%** d'entre-deux fument contre **20%** pour les non-compétiteurs.



Parmi les étudiants ayant fait du sport auparavant, trois étudiants sur dix affirment que le COVID a impacté leur comportement sportif. Parmi ceux n'ayant jamais effectué du sport, **40%** déclarent ne pas faire d'activités sportives par manque d'envie et **25%** par manque de temps. Chaque étudiant pratiquant du sport dans le cadre du SUAPS peut bénéficier d'une bonification sur sa moyenne à hauteur de 0,5 points par module. Face à cela, **17%** de sportifs déclarent y participer seulement pour cet avantage.

## Le manque de temps : un frein à la pratique du sport

Les avis des étudiants sont sans appels : ils manquent de temps pour effectuer du sport (**65%** parmi les étudiants non sportifs). Près de six étudiants sur dix pratiquent une activité sportive principalement pour rester en forme et maintenir une bonne condition physique. En revanche, parmi les étudiants qui ne font pas de sport, près des deux tiers indiquent qu'ils seraient prêts à reprendre une activité sportive s'ils disposaient de plus de temps libre. La formation ou ce manque de temps se fait le plus ressentir est la GEA puis la SD.

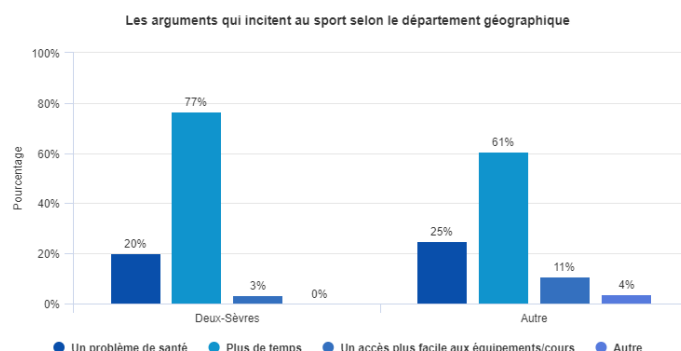


De plus, **62%** des étudiants estiment que la pratique régulière d'un sport a une influence positive sur leur réussite académique.

## Les défis des étudiants face à la sportivité

Les non sportifs représentent **24%** de l'étude soit 91 étudiants. Parmi ceux-là, il est question de temps et d'un

accès plus facile aux équipements. Parmi ceux qui demandent plus de temps, 34 individus habitent hors des Deux-Sèvres (**60%**). On étudie ici si l'argument du manque de temps est lié à la distance.



On remarque que le manque de temps n'est pas directement lié à la distance. Paradoxalement, on voit que les Deux-Sévriens demandent davantage de temps pour **77%** contre **61%** des Néo-Aquitains.

Avec près de **65%** de locataires parmi les non sportifs, on imagine que tout ces étudiants ne possèdent peut-être pas de voiture et selon le sport, une distance est requise pour se rendre sur n'importe quel lieu de pratique sportive ce qui constitue un défi pour ces étudiants.

Malgré une bonne couverture du réseau de bus (TanLib), les arrêts et/ou les horaires ne correspondent pas forcément. Même problème à l'encontre du SUAPS qui proposent, selon **25%** des non sportifs, des horaires inadaptées à leur rythme de vie. Autre souci pour **42%** des sédentaires, le manque d'envie d'effectuer du sport en général.

**EN CONCLUSION, POUR AMÉLIORER LA PRATIQUE SPORTIVE DES ÉTUDIANTS NIORTAIS, IL SERAIT ESSENTIEL DE DÉVELOPPER DES SPORTS PLUS ACCESSIBLES POUR LES FILLES AU SEIN DU SUAPS. DE PLUS, IL FAUDRAIT PERMETTRE AUX ÉTUDIANTS D'AVOIR DAVANTAGE DE TEMPS LIBRES DANS LEURS EMPLOIS DU TEMPS. ENFIN, LA CRÉATION D'ARRÊTS DE BUS PLUS PROCHES DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES FACILITERAIT L'ACCÈS POUR TOUS. CES INITIATIVES COMBINÉES POURRAIENT SIGNIFICATIVEMENT RÉDUIRE LA SÉDENTARITÉ DES ÉTUDIANTS.**